

Emounah et Perfection

Dialogue entre un père et son fils sur la création, sa perfection, sa perfectibilité ...

- Qui a fauté le premier ?

- Adam n'était pas le premier : il y avait la lune, la terre, les anges... Tous ces concepts sont des noms de code : Ets ha'Hayim, cela représente la Torah ; la terre, haArets, la matérialité.

- Quelle est la faute de la terre ?

Quand tu regardes un arbre, tu vois qu'il a un tronc, des branches, des feuilles et des fruits. La terre a reçu l'ordre de produire un arbre-fruit : un arbre comestible qui a le goût du fruit. Mais la terre a produit un arbre fruitier : le but ce sont les fruits ; l'arbre et les branches sont les moyens pour produire des fruits. Il y a aussi une différence dans le temps. Il y a du temps entre l'arbre et le fruit mûr. Quand il y a du temps entre le but et les moyens, tout peut arriver pendant ce laps de temps. (Cela fait penser au 'hamets). La faute de la terre c'est d'avoir produit l'arbre fruitier au lieu de l'arbre-fruit. Un temps pendant lequel, on ne peut rien faire que regarder les choses se développer. Lorsqu'une mitsvah se présente, fais-la tout de suite ! Sinon on rentre dans une problématique de 'hamets.

H'' a dit qu'il ne faut pas faire de distinction entre le moyen et le but ; la terre pensait qu'il fallait une différence entre l'idéal et la réalité ; entre le moyen et la fin : une perfection statique sans place pour la perfectibilité. Le temps peut comporter une idée de dynamique mais c'est aussi un temps pendant lequel tout peut rater.

Les moyens deviennent aussi un but. Le Ratsôn H'' c'est que les moyens aient la même valeur que le fruit. Pour la terre, les moyens ne sont que des moyens. Pas plus. C'est comme une excursion : cela ne commence pas quand on est arrivé ! Le but n'est pas seulement d'arriver où on veut aller. Le chemin a aussi son intérêt.

C'est la même idée avec la lune. H'' a créé deux luminaires. Tous les deux sont grands, puis le verset suivant dit : « le grand luminaire pour le jour et le petit pour la nuit ». La lune s'est présentée devant H'' : « deux rois peuvent-ils utiliser la même couronne ? » H' lui a répondu « va et diminue-toi ». – « Parce que j'ai dit quelque chose de logique il faut que je me diminue !? » H'' lui répond « tu luiras de jour comme de nuit ». Elle refuse encore cette consolation. H'' ajoute « va, les Bnei Israël compteront le temps, les jours et les années d'après toi, mais les saisons, les équinoxes ce sera selon le soleil. » H'' ajoute encore « va, les tsadiqim s'appelleront d'après toi... En fin de compte H'' a dit aux Bnei Israël « vous devez apporter un qorban à Ma place ; c'est Ma faute d'avoir diminué la lune ». Kaparah pour H'' ! La lune a fait comme faute de critiquer H'' ...

- Quelle était la faute ; n'avait-elle pas raison ? - La volonté d'H'' était qu'il y ait une unité construite. On peut fabriquer de l'unité quand chacun apporte sa contribution. La lune ne voulait pas cela ; elle se sent lésée. Pourtant, à partir d'une flamme on peut en allumer une autre : cela ne diminue pas la première !

- Un qorban '**hatath** pour une **kaparah**, pour laver la faute que H'' a faite ?!! Est-ce qu'on a le droit de dire une chose pareille ? - Une '**Het**, c'est un manque ; le manque, fait partie de la perfection : c'est ce qui permet la perfectibilité. – Mais nous sommes en train de parler d'H'' : Il ne peut pas comporter un manque ! - Sur H'', on ne peut rien dire ; on parle seulement de la façon dont H'' se dévoile. Le **Maharal**

dit que le qorban dont nous parlons, c'est un '*hatath laShem*, c'est une réparation du manque qu'il y a dans l'acte divin. Comme tout '*hatath*, il y a réparation d'un manque.

- Adam haRishon pouvait-il ne pas fauter ? - Le libre arbitre est ce qui fait de l'homme le **Tselem Elokim**, qu'il a le pouvoir de faire ou de ne pas faire. Cela ne peut pas être seulement une potentialité ; c'est une partie décisive de la condition humaine. Pour pouvoir choisir, il faut avoir les moyens de choisir, être doué de **Da'at**, de discernement. Pour faire apparaître les différences. Un enfant avant sa bar mitsvah, n'a pas de *da'at* (juridiquement, il n'a pas de discernement), mais sans *da'at*, il n'est pas non plus *bar 'avera*. Le **Ramban** pense que Adam haRishon, avant la faute, était entièrement, de façon instinctive, uniquement au pouvoir du **Yetser HaTov** comme le soleil, les étoiles, qui vont selon ce que leur nature leur dit de faire ; il n'y avait ni notion d'amour ni de haine.

Adam haRishon était **koulo Tov, koulo tsadiq** non pas parce qu'il l'avait choisi, mais parce qu'il ne pouvait pas faire autrement.

Selon le Ramban, la capacité de choisir ou plus généralement de vouloir, était entièrement dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal. En en mangeant on peut devenir quelqu'un qui peut vouloir, c'est pourquoi on peut l'appeler l'arbre de la volonté ; le fruit produisait la volonté, le désir, pour le bien comme pour le mal : **ets hada'at Tov ve Ra'**.

- Donc, avant cette connaissance, l'homme ne pouvait pas vouloir fauter. - Après qu'il a mangé, il a le libre arbitre ; par sa volonté, il peut faire du bien ou du mal à quelqu'un d'autre. C'est une **Midah** divine. A ce moment-là il devient responsable de ses actions et de ses choix, mais c'est mauvais pour l'homme car cela a mis en lui un *Yetser haRa'* et pas que des bonnes choses. C'est l'explication de beaucoup de commentateurs, le **Kli Yaqar, R' Be'haye**.

- Alors pourquoi il a été puni ? - Le mot '**Onesh**, dans la Torah n'a pas le sens de « punition » que nous utilisons. Dans la Torah, le '**Onesh** n'est pas le prix à payer. C'est un **Tiqoun**, une réparation spécifique. Cela vient réparer ou bien ce n'est que la suite naturelle de l'action de l'homme.

- Comment le mal a-t-il pu entrer dans le circuit ? Pourquoi 'Hava a-t-elle été sensible au mal ; pourquoi a-t-elle écouté le Na'hash ? Quel goût avait le fruit de l'arbre interdit ? Quelle est la force de séduction de la faute ? - Il y avait une possibilité de la faute, une vulnérabilité au **Yetser haRa'**. Quel peut être le côté séducteur, tentateur ? H' a défendu de manger **l'arbre de Tov ve Ra'** ; le Talmid 'hakham doit mettre des barrières mais sans le dire clairement : si tu dis que c'est une barrière, le petit malin dira « je contourne la barrière mais je ne tomberai pas dans le puit ». Ici, la barrière n'a pas fonctionné !

Le Na'hash dit « Il vous a interdit tous les arbres ? Elle répond non, seulement un arbre - mais pourquoi il t'a interdit cela ? Elle dit on n'a pas le droit de toucher l'arbre - pourquoi dit-elle cela ? Peut-être Adam a-t-il mis une barrière en disant cela ? Elle ne sait pas que c'est une barrière. Le Na'hash l'a poussée ; elle a touché l'arbre et rien n'est arrivé, il ne s'est rien passé. Il ne lui a pas laissé le temps de réfléchir que l'interdit de toucher ne recouvre pas le fait d'y avoir été forcé, ce n'est pas un fil électrique. L'interdit de toucher involontairement, cela n'est pas interdit.

Adam aurait pu lui dire, on se met une barrière et on se dit qu'on ne touche pas. Là elle ne sait pas que c'est une barrière, ou bien elle l'a entendu en même temps que Adam avant qu'ils soient séparés.

Les sanctions qu'H' a données à Adam et 'Hava sont de façons de leur indiquer la nouvelle **madregah** qui est la leur ; les règles du jeu ont changé. Le **Emeq Davar** enseigne : « tu es poussière et tu retourneras à la poussière » n'est pas une sanction. On ne peut pas donner une sanction de mort alors qu'il n'est pas **mezid** ; la terre est maudite pour toi ... pour ton bien !

_ Les sanctions sont-elles toujours pour notre bien ? HQBH a créé le monde de telle sorte que les actions de l'homme ont un impact sur le monde. Si l'homme dégringole, le monde change pour être adéquat à la nouvelle condition humaine ; l'homme va apprendre à faire bouger le monde.

Le Recanati dans son commentaire sur la Torah, ne pense pas que les gens dans la Torah sont sanctionnés comme ceux qui désobéissent aux rois. C'est une sanction naturelle : celui qui n'applique pas les mitsvoth de la Torah n'accède pas au bien qui était accessible grâce à ces mitsvoth. Si on n'ensemence pas le champ, il n'y a rien à récolter ; quelqu'un qui ne met pas de vêtements, son corps va se refroidir ... La nature de la mitsvah est de faire un certain bien attaché à cette mitsvah. Si tu ne fais pas la mitsvah négative, cela se passera bien.

(notes prises en shiour par A.S.)